1811.

JOURNAL

DU

DÉPARTEMENT

DE LA

FRISE.

LUNDI LE 7 OCTOBRE 1811.

GRANDES-INDES.

EXTRAIT *d'une* LETTRE *particuliere de* MADRAS *du* 2 *Juin.* Deux Mahométans d'Arabie, l'un et l'autre fort confidérés dans leur pays, ont été récemment convertis à la foi chrétienne. Le nom du premier est *Abdallah;* le fecond fe nomme *Sabat*, et depuis fon baptême *Nathaniel Sabat.* Ce dernier a quelque tems habité ma maifon, et c'est de fa propre bouche que je tiens ce que je vais vous raconter.

Abdallah et *Sabat* étaient unis de la plus étroite amitié, ils appartenaient à d'illustres familles d'Arabie, et ils résolurent de voyager enfemble pour vifiter les pays étrangers. Ils étaient tous deux zélés Mahométans. *Sabat* est fils *d'Ibrahim Sabat*, de la famille de *Beni Sabat*, dont la généalogie rémonte jusqu'à *Mahomet.* Les deux amis quittérent l'Arabie, après avoir fait leurs offrandes et leurs priéres fur le tombeau de leur prophéte à la Mecque. Ils traverfèrent la Perfe, et arrivèrent à Cabul. *Abdallah* fut attaché à un emploi civil fous *Zéman Schah*, Roi de Cabul: *Sabat* l'y laiffa, et continua fa route au travers de la Tartarie.

Tandis qu' *Abdallah* était à Cabul, il fut convert à la foi chrétienne par la lecture d'une bible qui appartenait à un chrétien d'Arménie. Dans les état Mahométans, il y a peine de mort pour tout homme d'une naisfance illustre qui embrasfe le christianisme. *Abdallah* chercha d'abord à cacher fa converfion; mais, fentant que fes efforts devenaient inutiles, il réfolut de fuir, et de fe rétirer auprès d'une Eglife chrétienne fur les bords de la mer Caspienne. Il quitta Cabul fous un travestisfement. Déjà il avait atteint la grande ville de Bochara en Tartarie quand il rencontra dans la rue fon ami *Sabat*, qui le reconnut à l'inftant. Celui ci avait entendu parler de fa converfion et de fa fuite, et en avait conçu une extrême indignation. *Abdallah*, n'ignorant point le danger qu'il courait, fe jette aux pieds de fon ami, avoue qu'il est Chrétien, et, au nom de leur ancienne amitié, le conjure de lui rendre la vie en le laisfant échapper.

Mais, monfieur (me dit *Sabat*, en racontant lui-même l'histoire), je n'eu point de pitié. Je le fis faifir par mes domestiques, et le livrai à *Morad-Schah*, Roi de Bochara. Il fut condamné à mourir. Un hérant annonce dans toute le ville le moment de fon exécution. Les principaux perfonnages de Bochara, accompagnés d'une multitude immenfe, fe rendirent au lieu du fupplice. Je me tenais auprès *d'Abdallah.* On lui promit la vie, s'il voulait abjurer le Christ. L'exécuteur était à fes cotés, armé d'un cimeterre. *Non*, dit-il, *je ne puis abjurer le Christ.* ——— On lui trancha une main. il resta ferme. Un médecin à la demande du Roi, propofa de guérir la blesfure, s'il fe retractait. *Abdallah* ne fit aucune réponfe, mais il levait au ciel fes yeux mouillés de l'armes, à l'exemple de Saint-Etienne le premier martyr. Il me regarde enfuite avec un air plein de douceur et de bonté, et fa dernière priére à Dieu fut pour cet ami qui le trainait à la mort. On lui trancha l'autre main. Mais, monfieur (difait *Sabat* en mauvais Anglais), le faint confesfeur ne changea point, et quand il inclina la tête pour recevoir le coup mortel, tout Bochara femblait dire: *Qu'est-ce que ceci?*

Sabat s'était flatté que fon ami ne perfisterait par à faire le facrifice de fa vie; mais dés qu'il le vit mort, il s'abandonna au plus violent déséspoir. Il voyagea de ville en ville, cherchant en vain le repos. Enfin il fe décida à vifiter l'Inde. Bientôt après fon arrivée, le gouvernement Anglais l'élut Moufti, c'est à dire interprete de la loi Mahométane. L'étendue de fes lumières et fa naisfance le rendaient éminemment propre à cet emploi.

L'époque de fa converfion approchait. Tandis qu'il était à Vifagapatam, dans le nord des Circars, il lui tomba entre les mains un exemplaire du nouveau testament en Arabe. Il le lut avec beaucoup d'attention. Le Koran était devant fes yeux: il les compara, et enfin *la vérité de la parole de Dieu fondit fur fon Ame* (felon fes propres termes,) *ainfi qu'un torrant de lumière.* Bientôt aprés, il partit pour Madras (distant 300 milles,) afin d'y recevoir le baptême chrétien; et après avoir fait une confesfion de fa foi, il fut baptifé, dans l'église anglaife de Madras, fou le nom de *Nathaniel*, dans la vingt-feptiême année de fa vie.

Voulant enfuite confacrer le reste de fes jours à la gloire de Dieu, il réfigna fon emploi féculier; et fur l'invitation qui lui fut faite, il fe rendit dans le Bengale, où il est maintenant occupé à traduire les faintes écritures en langue perfane. Jusque-là on n'avait point eu d'homme asfez habile pour exécuter cet ouvrage. Le langage perfan est d'une grande importance dans l'Orient, puis quil est feul en ufage dans l'Afie occidentale, furtout parmi les hautes clasfes, et est généralement compris depuis Damas jusqu'a Calcutta. Mais ce qui occupe principalement le noble Arabe, est la propagation de l'evangile parmi fes compratriotes; et il fonde l'opinion de fes fuccés fur la inconftance qui régne en ce moment dans les opinions réligieufes des Arabes. Son premier ouvrage est intitulé: *Bonnes nouvelles pour l'Arabie;* il est écrit en Nabuttée, dialecte commun du pays. Il y prouvé avec beaucoup d'éloquence et de folidité la vérité de l'evangile, qu'il appuie d'un grand nombre d'autorités admifes par les mahométans même, et particuliérement par les Wahabites. Cet ouvrage est précedé du recit de la converfion de l'auteur, et d'un appel aux membres de fa famille en Arabie, pour la vérité des faits.

La circonstance fuivante ne doit point être omife dans l'histoire de *Sabat:*

Lorsque fes parens apprirent qu'il avait fuivi l'exemple *d'Abdallah*, et s'était fait chrétien, ils dépêchèrent fon frére dans l'Inde (voyage de deux mois) pour l'asfasfiner. Tandis que *Sabat* était asfis dans fa maifon à Vifagapatam, fon frère fe préfente fous l'habit d'un mendiant, tenant un poignard caché fous fon manteau, fond fur lui et le blesfe. Mais *Sabat* le faifit par le bras, et fut fecouru par fes gens. Il ne tarda pas à reconnaitre fon frêre. L'asfasfin ferait devenu la victime de la justice publique, fans l'intercesfion de *Sabat*, qui le renvoye en Arabie, chargé de lettres et de préfens.

(*Gazette de Londe.*)

RUSSIE.

PETERSBOURG *le* 2 *Septembre.* La Comète, qui a été vue en France depuis un mois environ, commence feulement à fe montrer ici depuis huit jours.

La nouvelle églife de Notre Dame de Kafan, construite fur le plan de celle de Saint Pierre à Rome, étant pour ainfi dire terminée, on a commencé à démolir

No. 29

DAGBLAD

VAN HET

DEPARTEMENT

VRIESLAND.

MAANDAG DEN 7 OCTOBER 1811.

GROOT-INDIEN.

EXTRACT *uit een particulieren* BRIEF *van* MADRAS *den* 2 *Juny.* Twee Arabifche Mahometaanen, beiden in hun land in groot aanzien, zyn onlangs tot het Christelyk geloof bekeerd. De naam des eersten is *Abd-Allah;* de tweede is genaamd *Sabat*, en, federt zynen doop *Nathaniel Sabat.* Deze heeft eenigen tyd in myn huis gewoond, en uit zyn eigen mond heb ik gehoord het geen ik U zal verhaalen.

Abd-Allah en *Sabat* waren door de naauwste vriendfchap vereenigd; zy behoorden tot doorluchtige familien in Arabien, en besloten zamen te reizen om vreemde landen te bezoeken. Beiden waren zy yverige Mahometaanen. *Sabat* is de zoon van *Ibrahim Sabat*, uit de familie van *Beni Sabat*, van welken de geflachtlyst opklimt tot op *Mahomet.* De twee vrienden verlieten Arabien, na hunne offerhanden en gebeden op het graf van hunne profeet te Mecca verrigt te hebben. Zy reisden door Perfien, en kwamen te Cabul *Abd-Allah*, raakte aan een burgerlyken post gehegt onder *Zeman-Schah*, Koning van Cabul: *Sabat* liet hem daar en vervolgde zyne reize dwars door Tartaryen.

Terwyl *Abd-Allah* te Cabul was wierd hy, door het leezen van eenen bybel, die aan een Armenisch christen toebehoorde, tot het christendom bekeerd. Vermits in de Mahometaanfche Staaten de doodftraf bepaald is, voor elk een die, van doorluchtige familie zynde, het christendom omhelst, trachtte *Abd-Allah* in den beginne zyne bekeering te verbergen; maar gevoelende dat zyne poogingen nutteloos wierden, befloot hy te vlugten, en naar eene Christelyke Kerk aan de oevers van de Caspifche zee te wyken. Cabul vermomd verlaaten hebbende, had hy bereids de groote ftad Bochara in Tartaryen bereikt, wanneer hy zynen vriend *Sabat* op de ftraat ontmoette, die hem oogenblikkelyk herkende. Deze van zyne bekeering en vlugt hebbende hooren fpreeken, was er ten uiterften over verontwaardigd. *Abd-Allah* geenzins onbewust welk gevaar hy liep, viel voor zynen vriend op de knieën, bekende hem Christen te zyn, en bad hem, in den naam hunner oude vriendfchap, hem het leeven te fchenken, met hem te laaten ontfnappen.

Maar, myn heer, zeide *Sabat* tegen my (die my deze historie zelfs vertelde), ik was onbarmhartig; ik liet hem door myne bedienden aangrypen en leverde hem over aan *Morad Schah*, Koning van Bochara. Hy wierd ter dood veroordeeld; een heraut verkondigde de geheele ftad door het oogenblik der ftraf, de voornaamste grooten van Bochara, door eene ontelbaare menigte vergezeld, begaven zich naar de ftrafplaats. Ik hield my by *Abd Allah*, wien men het leven beloofde, zo hy den Christus wilde afzweeren; de fcherprechter, met een zwaard gewapend, ftond neevens hem. '*Neen*, zeide hy, *ik kan den Christus niet afzweeren.* ——— Men floeg hem de hand af; hy bleef volftandig. Een geneesheer, deed op verzoek van den Koning het voorftel, om de wond te geneezen, zo hy zich wilde herroepen. *Abd-Allah* gaf geenerlei antwoord, maar floeg naar het voorbeeld van den heiligen Stephanus, den eersten martelaar, zyne fchreijende oogen hemelwaards. Hy zag my aan met een gelaat vol zagtheid en goedheid, en zyne jongfte bede tot God was voor den vriend die hem ter dood fleepte. Men floeg hem toen de andere hand af, maar, myn heer (zeide *Sabat* in gebroken Engelsch tegen my) de heilige Belyder veranderde niet; en toen hy zyn hoofd boog om den doodlyken flag te ontvangen, fcheen geheel Bochara te zeggen: *Wat is dit?*

Sabat had zich gevleid dat zyn vriend niet volhard zou hebben in het opofferen van zyn leven; maar zo dra hy hem dood zag, verviel hy in de geweldigfte wanhoop; hy reisde van ftad tot ftad, zoekende te vergeefs naar rust. Eindelyk befloot hy de Indiën te bezoeken. Weldra naar zyne aankomst verkoos het Engelsch gouvernement hem tot Mufti, dat is, tot uitlegger van de Mahometaanfche Wet; tot welken post de uitgebreidheid zyner kundigheden en zyne geboorte hem uitnemend gefchikt maakten.

De tyd zyner bekeering naderde. Terwyl hy te Vifagapatam, in het noorden van de Circars, was, viel hem een Arabisch exemplaar van het nieuwe testament in handen. Dit las hy met zeer veel aandacht. De koran lag voor zyne oogen; hy vergeleek die beide en eindelyk *ftortte de waarheid van het woord van God* (volgens zyne eigene bewoordigingen) *als een ftroom van licht op zyne ziel neder.* Weldra daarna vertrok hy naar Madras (300 engelfche mylen van daar) ten einde aldaar den christelyken doop te ontvangen, en na het afleggen van zyne geloofsbelydenis wierd hy in de engelfche kerk te Madras met den naam *Nathaniel*, in het zeven-en-twintigfte jaare zyns ouderdoms gedoopt.

Vervolgens het overige zyner dagen ter eere Gods willende doorbrengen; leidde hy zynen wæreldlyken post neder, en begaf zich op aanzoek in Bengalen, waar hy thans bezig is met het overzetten der H. Schriften in de perfifche taal. Tot hier toe had men nog niemand gehad, die bedreven genoeg was om dat werk uit te voeren. In het oosten is de perfifche taal van veel belang, als zynde de eenige, die in het westelyk-Azië, byzonder in de hoogere klasfe in gebruik is, en algemeen begrepen wordt van Damascus af tot Calcutta toe. Edoch het geen voornamelyk den edelen Arabier bezig houdt, is de voortplanting des evangeliums onder zyne landgenooten, en hy grond zyn denkbeeld van goeden uitflag, op de wankelbaarheid welke op dit oogenblik in de Godsdienftige gevoelens der Arabieren plaats heeft. Zyn eerste werk is getyteld: *Goede tydingen voor Arabiën;* het is in 't Nabuttesch, den gemeenen tongval van het land, gefchreeven. Daarin bewyst hy zeer welfpreekend en bondig de waarheid van het evangelium, en ftaaft zulks met een groot aantal ftukken door de Mahometaanen zelven, en byzonder door de Wahabiten, toegestaan. Dit werk wordt voorafgegaan door een verhaal van de bekeering des fchryvers voor, en, een beroep op de leden zyner familien in Arabiën, wegens de waarheid der daadzaken.

De volgende omftandigheid in de gefchiedenis van *Sabat* dient niet overgeflagen te worden.

Toen zyne bloedverwanten vernomen hadden dat hy het voorbeeld van *Abd-Allah* gevolgd had, en christen was geworden, zonden zy zynen broeder naar de Indiën, (eene reis van twee maanden,) om hem te vermoorden. Terwyl *Sabat* te Vifagapatam in zyn huis zat, vertoond zyn broeder zich voor hem in een bedelaarskleed, hebbende een verborgen dolk onder zyn mantel, valt op hem aan, en kwetst hem; doch *Sabat* greep hem by de arm en wierd door zyne bedienden bygefprongen. Weldra herkend hy zynen broeder, en de moordenaar zou het flagoffer van de publieke justitie geworden zyn, zonder de voorfpraak van *Sabat*, die hem met brieven en gefchenken naar Arabiën terug zond.

(*Leydsche Courant* [illegible])

RUSLAND.

PETERSBURG *den* 2 *September.* De Comeet [illegible] in Frankryk gezien is, heeft zich federt 8 dagen alhier beginnen te vertoonen.

De nieuwe kerk van Onze Lieve Vrouw van Kasan, gebouwd naar die van St. Pieter te Romen, zo goed als voltooid zynde, heeft men [illegible]

la vieille église de ce nom. Dans l'interieur de la nouvelle église, on voit cinquante six colonnes de granit poli, dont la base et les chapiteaux sont en bronze: chaque colonne a couté huit mille roubles. Les deux portes principales sont également en bronze coulé, et retracent en bas-relief des histoires du Vieux Testament. L'église est pavée en marbre de couleur.

Les manœuvres qui ont ordinairement lieu en automne ont commencé: on doit faire le siége d'une forteresse dans toutes les règles.

(*Gazette d'Utrecht*)

ANGLETERRE.

LONDRES *le* 20 *Septembre*. L'état de santé de S. M. est toujours le même.

On nous écrit de Douvres, qu'hier à neuf heures du matin on a entendu la canonnade la plus vive et la plus suivie, et plus forte qu'aucune de celles qu'on a entendues depuis trois ans. Elle étoit trop vive pour être un feu de réjouissance, et ressembloit plutôt à un combat. Quelques personnes disent que c'est la flotille qui a tiré. Nous savons qu'il y avoit hier soixante-dix voiles dans le port de Boulogne.

On a reçu ce matin des dépêches de lord *Wellington*; leur contenu n'a pas transpiré. Le duc *d'York* s'est rendu chez le prince régent pour les lui communiquer; ce qui fait croire qu'elles sont importantes.

Les journaux de Cadix contiennent l'article suivant extrait d'une lettre de Murcie, en date du 17 Août:

„ Toute l'armée est arrivée ici: elle est en pleine retraite. Le 9, le maréchal „ *Soult* nous attaqua avec 8000 hommes sur deux différens points: l'un fut défendu pendant quelque tems avec bravoure par le général *Freire*; mais, à l'autre, „ nous ne pûmes pas tenir un seul instant, parce que la division *Quadra*, forte „ de 6000 hommes et 3000 hommes de troupes de l'expédition, ne s'y trouvèrent pas, malgré les ordres positifs qu'ils avaient reçus. La ligne fut aussitot „ rompue en cet endroit, et les Espagnols, les gardes wallones, le régiment de „ la patrie et les chasseurs ont souffert horriblement: leur perte s'est accrue par „ l'absence de la cavalerie et de l'artillerie, qui étaient avec *Quadra*. On doit „ les plus grands éloges au général *Freire*, pour la retraite qu'il a faite pendant trente-sept lieues. L'ennemi est à trois lieues de l'autre côté de Lorca."

Plusieurs lettres qu'on a reçues à Cadix de l'armée battue, confirment ce récit. Le Conciso s'écrie à ce sujet: „ Quel genre de supplice sera destiné à ce misérable (le général *Quadra*) pour tout le sang qui a été répandu par sa faute? „ N'expiera-t-il pas ce crime en finissant son infâme existence par la mort la plus „ cruelle?"

Le volcan qui a fait éruption le 16 Juin près des Açores, avait, le 4 Juillet, formé une île de deux ou trois milles de circonférence.

(*Gazette d'Rotterdam*)

Une chaloupe Anglaise qui avoit, dit-on, 12,000 guinées à bord, a été jetée sur les plages par le cutter *le Decoy*, qui lui a tué sept hommes et blessé un. Tout cet argent a été jeté dans la mer.

Les dernières feuilles arrivées de Dublin sont remplies de ce qui s'est passé dans les assemblées des Catholiques tenues à Down, Armagh et Fermanagh: ces assemblées étoient très nombreuses. Leurs résolutions ont été semblables à celles déja prises par les Catholiques des autres parties de l'Irlande.

Il existe à Stramongate, près de Kendal une sœur du capitaine *Cook*; elle est âgée de quatre vingt-huit ans, et veuve de *Simon Harken*. Elle a toute sa tête, une très bonne mémoire, et est d'une humeur très gaie; elle a eu dix enfans, dont un seul n'est plus avec elle, si ce n'est la plus jeune de ses filles. La mère et la fille s'occupent à tricoter, ce qui leur procure une chétive existence.

(*Gazette d'Utrecht.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

OSTENDE *le* 24 *Septembre*. L'Empereur est arrivé hier, à trois heures du matin, dans cette ville. S. M. a reçu les autorités à dix heures; elle a visité ensuite les travaux du génie militaires. Elle est partie sur-le-champ pour Breskens. On apprend qu'elle a passé la nuit à bord du Charlemagne.

PARIS *le* 28 *Septembre*. L'Empereur en quittant Boulogne, a passé le 22 à Calais. Les habitans ont manifesté à sa vue la plus vive allégresse. De Calais, S. M. s'est rendue à Ostende: elle en est partie pour Breskens, où elle est arrivée le 23 au soir, après avoir traversé à cheval l'Ile de Cadzand.

Le 24, à une heure de l'après midi, l'Empereur s'est rendu à bord de l'escadre. S. M. y couche toutes les nuits. C'est de là qu'elle fait ses excursions sur les deux rives de l'Escaut et dans les îles de la Zélande. On dit qu'elle restera sur l'Escaut et dans les environs jusqu'au 27, et que ce jour-là elle viendra rejoindre à Anvers S. M. l'Impératrice qui se trouvait encore le 26 à Laeken, où il devait y avoir ce même jour grand cercle et bal. S. A. I. la princesse *Borghese* était attendue le 25 à Anvers. Pendant son séjour à Ostende, l'Empereur a eu occasion de manifester de nouveau l'invariable détermination de favoriser de tous ses moyens l'exportation des vins de France et les soieries de Lyon. S. M. continue à jouir de la meilleure santé.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

PARIS *le* 29 *Septembre*. Le 24, l'Empereur est monté à cheval, et a visité dans le plus grand détail le fort Impérial, le fort Napoléon et le fort du Centre de l'île de Cadsand. Sa Majesté a été très-satisfaite de travaux du genie. Soixante mortiers, partie à plaque, partie de nouvelle invention, partie mortiers de 12 pouces à la *Gomer*, les uns portant leurs bombes à 25000 toises, les autres à 2000 toises, et les mortiers à la *Gomer*, à 1500 toises; soixante pièces de 36 et vingt pièces de 48, sont en batterie dans ces trois forts. Des casemates à l'épreuve de la bombe contiennent les magasins et la garnison. Une large inondation couvre les fraits de terre, qui ont eux-mêmes des cavaliers armés de pièces de siége. Dans l'impossibilité de cheminer à travers l'inondation, l'ennemi qui voudrait prendre le fort Impérial, devrait cheminer sur la digue. Il n'arriverait au fort Impérial qu'après s'être emparé du fort Napoléon, fort qui est construit en maçonnerie, susceptible d'une vigoureuse résistance. Il ferait après cela obligé de cheminer sur la digue pour forcer le fort du centre; et, après ces deux grands siéges, évalués par les gens de l'art devoir durer quarante jours de tranchée ouverte, il ne se trouverait qu'à quatre cents toises du fort Impérial, ce fort ayant des cavaliers casematés, une galerie de mine, une traverse sur la digue et autres ouvrages avancés. Deux autres forts placés sur la digue défendant le fort Impérial en amont du fleuve. On doit donc considérer le fort Impérial comme susceptible d'une défense régulière de trois mois de tranchée ouverte, sans calculer les accidens que l'assiégé pourra faire naître dans un terrain où l'on ne peut cheminer que sur une digue.

A une heure après-midi, S. M. est montée à bord de l'escadre par un très-joli tems. Elle a commencé sa visite par l'Anversois, vaisseau de 74, commandé par le capitaine *Soleil*, qui tenoit la tête de la ligne. Elle a parcouru successivement toute la ligne, s'arrêtant sur chaque bâtiment; S. M. a donné sur chacun divers avancemens; elle a été très-satisfaite de la tenue des équipages et des vaisseaux, elle en a témoigné sa satisfaction au vice-amiral *Missiesy*, commandant-en-chef l'escadre, et aux officiers. Le ministre de la marine, en peu d'années, a créé une escadre de 30 vaisseaux de guerre, munis de tout, dans une contrée où, il y a huit ans, il n'y avait pas un chantier; cales de construction, bassin, magasin, vaisseaux, tout a été formé.

A six heures du soir, S. M. a fait arborer son pavillon à bord du Charlemagne, où elle a passé la nuit.

Le 25 à huit heures du matin, la mer est grosse et le vent grand frais.

S. M. a accordé la décoration de la légion-d'honneur aux pilotes *Pierre Thomas* et *Mathis Amadis*, et chacun une pension de 3000 fr. leur vie durant, pour

breken der oude kerk van dien naam. In het binnenste der nieuwe kerk ziet men 56 kolommen van glad graniet, welker voetstukken en kapitelen van brons zyn: iedere kolom kost 8000 roebels. De beide voornaamste deuren, zyn insgelyks van gegoten brons en verbeelden in basrelief geschiedenissen van het Oude Testament. De vloer van de kerk is van gecouleurd marmer.

De manœuvres welke gewoonlyk in de herfst plaats hebben, hebben eenen aanvang genomen: men zal eene forteres regelmatig belegeren.

(*Utrechtsche Courant.*)

ENGELAND.

LONDEN *den* 20 *September*. De staat der ziekte van Zyne Majesteit is steeds de zelfde.

Van Douvres schryft men, dat men er gisteren ochtend ten 9 uren, eene zeer hevige en wel aanhoudende kanonnade gehoord had, die veel sterker was dan eenige dier geenen, welke sedert drie jaren gehoord zyn, en te hevig om een vreugdevuur te zyn, doch meer naar een gevegt geleek. Eenige personen zeggen dat het de Flotille is, die geschoten heeft. Wy weten dat er gisteren zeventig zeilen in de haven van Boulogne waren.

Heden morgen heeft men depêches van lord *Wellington* ontvangen, doch van welkers inhoud niets uitgelekt is. De hertog van York heeft zich naar den prins-regent begeven, om dezelven aan zyne Hoogheid mede te deelen; hetgeen doet gelooven dat zy belangryk zyn.

De dagbladen van Kadix melden het volgende extract, uit een brief van Murcia, den 17 Augustus:

„ Het geheele leger is alhier aangekomen en in volkomen retraite. Den 9den viel „ de maarschalk *Soult* met 8000 man ons op twee verschillende punten aan; het eene „ werd, gedurende eenigen tyd, door den generaal *Freire* dapper verdedigd; maar op „ het andere konden wy het geen oogenblik houden; om dat de divisie *Quadra*, 6000 „ man, en 3000 man van de tot de expeditie bestemde troupen sterk, niettegenstaande de stelligste orders, die zy hadden ontvangen, zich aldaar niet bevonden. De linie werd te dier plaatse terstond gebroken, en de Spanjaarden, de waalsche garde, „ het regiment *pro patria* en de jagers hebben schriklyk geleden: hun verlies is door „ de afwezendheid van de ruitery en artillery, die by *Quadra* waren, nog vermeerderd. Men is den grootsten lof aan den generaal *Freire* verschuldigd, voor den terugtogt, die hy, gedurende 37 uren, gedaan heeft. De vyand staat drie mylen aan „ gene zyde van Lorca."

Verscheiden brieven, die men te Kadix uit het geslagen leger heeft ontvangen, bevestigen dit verhaal. De concifo roept op dit ontwerp uit: „ Welke soort van straf „ zal bestemd zyn voor dien ellendigen (den generaal *Quadra*) voor al het bloed, „ dat door zyn schuld gestort is? Zal hy die misdaad niet boeten, door zyn eerloos „ bestaan met den wreedsten dood te eindigen?"

De vuurspuwende berg, welke den 16 Juny by de Açorische eilanden, eene uitbarsting heeft gehad, heeft een eiland van den omtrek van twee of drie mylen gevormd.

(*Rotterdamsche Courant.*)

Eene Engelsche sloep, welke naar men zegt 12,000 guinées aan boord had, is door de kotter *le Decoy* op strand gejaagd, welke 7 man van dezelve gedood en 1 gekwetst heeft. Al dit geld is in zee geworpen.

De jongste dagbladen van Dublin zyn opgevuld met berichten van het geene in de vergaderingen der Catholyken te Down, Armagh en Fermanagh voorvalt: deze vergaderingen waren zeer talryk. Hunne besluiten zyn gelyk geweest aan die welke reeds door de Catholyken van de andere gedeelten van Ierland genomen zyn.

Te Stramongate, by Kendal, leeft eene zuster van den kapitein *Cook*, oud 88 jaren en weduwe van *Simon Harken*. Zy is by haar volkomen verstand, heeft een goed geheugen en een vrolyk humeur; zy heeft 10 kinderen gehad, waarvan alleenlyk de jongste dochter by haar is. De moeder en dochter houden zich bezig met breijen, hetwelk hun een sober bestaan verschaft.

(*Utrechtsche Courant.*)

FRANSCH KEIZERRYK.

OSTENDE *den* 24 *September*. De Keizer is gister ten drie uren in den ochtenstond ter dezer stede aangekomen. Z. M. heeft ten tien uren de besturen ontvangen, en vervolgens de werken van militaire genie bezocht. Hoogstdezelde is dadelyk daarna naar Breskens vertrokken. Men verneemt, dat Z. M. den nacht aan boord van de Charlemagne heeft doorgebragt.

PARYS *den* 28 *September*. De Keizer, Boulogne verlatende, heeft den 22sten te Calais vertoefd. Derzelver inwoners hebben ten aanzien van Z. M. de levendigste vreugde betoond. Van Calais, is Z. M. naar Ostende gegaan; van daar is hoogstdezelve naar Breskens vertrokken, en den 23sten des avonds, na te paard het eiland Cadsand doorgereden te zyn, aldaar aangekomen.

Den 24sten, ten een uur des namiddags, heeft de Keizer zich aan boord van het smaldeel begeven. Z. M. slaapt er alle nachten. Het is van daar dat hoogstdezelve zyne uitstappen op de beide boorden van de Schelde en op de Zeeuwsche eilanden doet. Men zegt, dat Z. M. tot den 27sten op de Schelde en in den omtrek zal blyven, en dien dag zich naar Antwerpen by H. M. de Keizerin, die den 26sten nog te Laeken was, zal begeven, moetende er aldaar dienzelfden dag groot cirkel en bal zyn. H. K. H. de princes *Borghese* werd den 25sten te Antwerpen verwacht. Gedurende hoogstdeszelfs verblyf te Ostende, heeft de Keizer gelegenheid gehad, den onveranderlyken wil, om alle middelen tot uitvoer van de fransche wynen en zyde stoffen van Lyon aan den dag te leggen. Z. M. geniet aanhoudend de beste gezondheid.

(*Courier van Amsterdam.*)

PARYS *den* 29 *September*. Den 24sten is Z. M. te paard gestegen en heeft met de grootste naauwkeurigheid het fort Impérial, het fort Napoleon en het Middel fort op het eiland Cadsand bezigtigd. Z. M. is zeer voldaan geweest over de werken van de genie. Zestig mortieren, gedeeltelyk met cylindrische kamers, gedeeltelyk volgens de nieuwe wyze, gedeeltelyk mortieren van 12 duimen naar de wyze van *Gomer*, (met conische kamers) schietende sommigen hunne bommen op 1250 roeden, sommigen op 1000 roeden en de mortieren naar de wyze van *Gomer* op 750 roeden; 60 zes-en-dertig ponders en 20 acht-en-veertig ponders staan in deze drie forten in batterij. Kasematten, die bomvry zyn, bevatten de magazynen en de bezetting. Eene breede inundatie bedekt de zomerkaden, die zelve met katten voorzien zyn, met belegerings-geschut bezet. Daar het onmogelyk is, de loopgraven door het geïnundeerde land te werken, zou de vyand, die het fort Impérial zou willen innemen, dezelve in den dyk moeten maken. Hy zou het fort Impérial niet kunnen genaken, dan na zich alvorens van het fort Napoleon te hebben meester gemaakt; zynde dit een in metselwerk opgebouwd fort, hetwelk de grootste tegenweer kan doen. Daarna zou hy genoodzaakt zyn, zyne loopgraven op den dyk aan te leggen, om het Middel fort te bemagtigen; en, na deze twee groote belegeringen, die door deskundige lieden geschat worden, na het openen van de loopgraven, veertig dagen te zullen moeten duren, zou de vyand zich nog slechts op eenen afstand van 200 roeden van het fort Impérial bevinden, hebbende dit fort met kasematten voorziene katten, eene myn-gallery, een travers op den dyk en andere buitenwerken. Twee andere sterkten, die op den dyk geplaatst zyn, verdedigen het fort Impérial, van de bovenzyde der rivier. Men moet alzo het fort Impérial aanzien, als geschikt, eene regelmatige verdediging te doen, gedurende drie maanden na dat de loopgraven zyn geopend geweest, zonder de toevallen mede te rekenen, die de belegerde zou kunnen doen ontstaan op een terrein, alwaar men niet graven kan, dan langs eenen dyk.

Ten een uur na den middag, heeft zich Z. M., met een zeer frasi weder, aan boord van het smaldeel begeven. Hoogstdezelve heeft zyne visitatie begonnen met *l'Anversois*, een schip van 74 stukken, gekommandeerd door den Kapitein *Soleil*, zich aan het hoofd der linie bevindende. Hoogstdezelve is vervolgens de gansche linie langs gevaren, zich by elk vaartuig ophoudende; Z. M. heeft op ieder verscheiden bevorderingen gedaan; hoogstdezelve was zeer voldaan wegens de houding der equipagien en schepen, heeft deszelfs tevredenheid, aan den vice-admiraal *Missiesy*, bevelhebber van het smaldeel, en aan de officieren betuigd. De minister der marine heeft, binnen weinige jaren, een eskader van 30 van alle voorziene oorlogschepen daargesteld, in een oord, alwaar nu acht jaren geleden, geen enkele werf was, timmerwerven, dok, magazyn, schepen, alles is aangelegd geworden.

Des avonds ten zes uren heeft Z. M. hoogstdeszelfs vlag doen hyzen aan boord van *le Charlemagne*, alwaar hy den nagt heeft doorgebragt.

Den 25, des morgens ten acht uren, was de zee hol met eene styve koelte.

Z. M. heeft het lint van het legioen van eer verleend aan de loodsen *Pieter Thomas* en *Matheus Amadis*, en aan ieder een pensioen van 3000 fr. voor hun leven, uit

les services rendus à l'escadre. L'un de ces pilotes est de Flessingue, l'autre de Brest. L'un est chef du pilotage de l'intérieur du fleuve, l'autre de l'extérieur.

Le ministre de la marine, le vice-amiral *Ganthaume*, colonel-commandant les marins de la garde, le vice-amiral *Missiessy*, le contre-amiral *Raysch*, ont eu l'honneur de diner avec S. M.

Le 25 et le 26, un coup de l'equinoxe s'est fait sentir. Il à venté grand-frais, et la mer à été très-houleuse. Il a été impossible de communiquer avec la terre.

Le 26 après-midi, trois vaisseaux ont appareillé, et ont fait différentes manœuvres.

S. M. n'a point souffert de la mer. On croit qu'elle restera encore quelques jours à bord de l'escadre.

(*Moniteur.*)

ANVERS *le* 30 *Septembre.* La nuit dernière, à deux heures, S. M. l'Empereur et Roi est arrivée, par l'Escaut, en cette ville, et S. M. l'Empératrice et Reine est entrée ici, à quatre heures l'aprés midi, étant accompagnée par une des plus belles cavalcades. Le séjour de leurs Majestés ne sera pas de longue durée; déjà démain matin de bonne heure quelques uns de MM. les ministres partiront par Breda pour Amsterdam.

GORINCHEM *le* 2 *Octobre.* LL. MM. II. sont attendues adjourd'hui vers midi en cette ville. On apprend que cette nuit elles ont couché à Breda.

Depuis notre dernière nous avons vu passer ici quantité de cuirassiers, qui sont cantonnés dans les environs.

(*Gazette de Leyde.*)

hoofde van de door hun aan het eskader bewezen diensten. Een dezer loodsen is van Vlissingen, de andere van Brest. De een is opperste van het loodswezen op het binnenwater, de andere op het buitenwater.

De minister der marine, de vice-admiraal *Gantheaume*, kolonel, kommandeerende de mariniers van de garde, de vice-admiraal *Missiessy*, en de schout-by-nacht *Raysch*, hebben de eer gehad, met Z. M. het middagmaal te houden.

Den 25 en 26 heeft zich een der stormvlagen van de nachtevening doen gevoelen. Het woei een styve koelte, en de zee was zeer hol. Het was onmogelyk met de wal gemeenschap te houden.

Den 26, na den middag, zyn er drie schepen onder zeil gegaan, en hebben verschillende manœuvres verrigt.

Z. M. is niet zee-ziek geweest. Men denkt, dat hoogstdezelve zig nog eenige dagen aan boord van het eskader zal ophouden.

(*Moniteur.*)

ANTWERPEN *den* 30 *September.* Zyne Majesteit de Keizer en Koning is den vorigen nagt, ten twee uren, over de Schelde, in deze Stad aangekomen, en dezen middag, omtrent vier uren, reed haare Majesteit de Keizerin en Koningin, begeleid door eene allerschoonste stoet te paard, mede hier binnen; zullende echter, zo het schynt, hoogstderzelver verblyf niet van langen duur zyn, dewyl bereids morgen vroegtydig eenigen der heeren ministers over Breda naar Amsterdam vertrekken.

GORINCHEM *den* 2 *October.* HH. KK. MM. worden heden tegen den middag in deze Stad gewacht. Men verneemt, dat zy dezen nacht te Breda geslapen hebben.

Sedert onze laatste hebben wy hier eene menigte cuirassiers zien passeren, die in de ommestreken gecantonneerd zyn.

(*Leidsche Courant.*)

A V I S.

LE COMMISSAIRE à L'INSCRIPTION MARITIME DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE previent les navigateurs de ce Département, que par Decision de Son Excellence, le Ministre de la Marine & des Colonies, en date du 5e Août dernier.

Nul ne pourra être admis à commander, soit pour le long cours, soit pour le grand cabotage, soit pour le petit cabotage, s'il ne prouve authentiquement:

1. Qu'il a eu 24 ans révolus au premier Janvier 1811.
2. Qu'il commandait (pour l'Espèce de navigation qu'il voudra faire) anterieurement à la dite Epôque du 11e Janvier 1811.
3. Et s'il ne produit les Titres et pieces necessaires, comme Rôles d'Equipage, connaissemens, chartepanties, et certificats des armateurs, constatant la qualité des Reclamants, et dont la verité (des pieces & titres) sera attestée par les autorités presentement en activité; c'est a dire Messieurs les Baillis ou capitaines de Ports, les Maires et autres. La Traduction de chacune de ces pieces devra être jointe aux Originaux les quels seront encore certifiés par les dites autorités.

Sont reputés voyages de long cours, ceux qui se font aux Indes Orientales & Occidentales, à la mer Pacifique, au Canada, à Terreneuve, au Groenland, et aux autres Côtes & Iles de l'Amerique Meridionale & Septentrionale, aux Açores, Canaries et Madêre.

Le grand cabotage s'entendra par la navigation de la Baltique, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, la Côte de France depuis Calais à celle d'Espagne, jusqu'au Cap Finistêre et de ce Cap au detroit de Gibraltar.

Le petit cabotage s'entendra, par la navigation depuis Calais, et jusqu'au deça du detroit du sund, ou pour tirer une Ligne naturelle, jusqu'a et compris l'Elbe.

Chaque Pretendant à l'une de ces navigations devra adresser sa reclamation et les pieces jointes au sindicat, dont il ressort; savoir:

Au Sindic d'Ameland, pour cette Ile & Celle de Schiermonnikoog.
Au Sindic de Dokkum pour ce Canton et ceux de Buitenpost & Holwert; en exceptant ces deux Iles.
Au Sindic de Leuwarden, pour ce Canton et ceux de Bergum en Hallum.
Au Sindic de Harlingen, pour ce Canton et ceux de Dronryp & Franeker.
Au Preposé de Marine à Vlieland, pour cette Ile.
Au Sindic de Terschelling, pour cette Ile.
Au Preposé de Marine à Stavoren, pour le Canton de Hindelopen.
Au Preposé de Marine au Lemmer, pour le Canton du Lemmer.
Au Sindic de Heerenveen, pour ce Canton et ceux de Beetsterzwaag, Oudeberkoop & Akkrum. Et
Au Sindic de Sneek, pour ce Canton et ceux de Rauwerd & Bolsward.

Au premier Decembre prochain toutes les reclamations et pieces jointes auront du être adressées aux agens designés; Passé ce terme elles ne seront plus admises que pour les navigateurs revenant de l'Etranger.

HARLINGEN le 1er Octobre 1811.

J A C Q U E T.

B E K E N D M A K I N G.

DE COMMISSARIS DER MARITIME INSCRIPTIE IN HET DEPARMEMENT VRIESLAND, brengt ter kennisse van alle Varensgezellen in hetzelve Departement, dat by decisie van zyne Excellentie den Minister van Marine en Colonien, in dato 5 Augustus ll., is bepaald, dat:

Niemand zal kunnen toegelaten worden om het bevel te voeren (of als Schipper te varen), het zy voor groote Zeetogten, het zy voor de groote Kustvaart, het zy voor de kleine Kustvaart, indien hy niet door authentike stukken bewyst:

1. Dat hy, op den 1 January 1811, den ouderdom van 24 Jaren voluit heeft bereikt gehad.
2. Dat hy, (voor de zoort van Vaart, die hy verkiest te oeffenen), voor het gezegde tydstip van den 11 January 1811 het bevel voerde.
3. En zo hy niet de nodige bewysstukken kan vertoonen, als: Rollen van Equipagie, Cognossementen, Chartepartyen en Certificaten der uitrusters, bewyzende de qualiteit der Reclamanten; en van welke bewysstukken de waarheid zal moeten geattesteerd zyn door de tegenwoordig in activiteit zynde authoriteiten, dat is: Myne Heeren de Baljuwen of Kapiteinen der havenen, de Maires en anderen. De vertaling van ieder dezer stukken, in de Fransche Taal, zal gevoegd moeten zyn by de origineelen, en mede door de gemelde authoriteiten, moeten zyn gecertificeerd.

Als groote Zeetogten worden beschouwd, reizen naar de Oost- en West-Indiën, naar den stillen Oceaan, Canada, Terraneuf, Groenland en andere Kusten en Eilanden van Noord- en Zuid-Amerika, de Acores, de Kanarische Eilanden en Madeira.

Door de groote Kustvaart wordt verstaan, de Vaart naar de Oostzee, Engeland, Schotland en Ierland, de kust van Frankryk van Calais tot op de kust van Spanjen by Kaap Finistère, en van die Kaap tot aan de Straat van Gibraltar.

Voor kleine Kustvaart wordt gerekend de Vaart van Calais tot aan deze zyde van de Sond, of om eene natuurlyke lyn te trekken, tot- en met de Elbe.

Ieder tot een van deze onderscheidene Vaarten verlangende te behoren, zal zyne verzoeken en de daar by gevoegde stukken, moeten inzenden by het sindicaat onder hetwelk hy behoort, te weten:

Aan den Sindic op Ameland, voor dat Eiland en het Eiland Schiermonikoog.
Aan den Sindic te Dokkum, voor de Cantons Dokkum, Buitenpost en Holwert, met uitzondering van de 2 bovengemelde Eilanden.
Aan den Sindic te Leeuwarden, voor de Cantons Leeuwarden, Bergum en Hallum.
Aan den Sindic te Harlingen, voor de Cantons Harlingen, Dronryp en Franeker.
Aan den Preposé der Marine op Vlieland, voor dat Eiland.
Aan den Sindic op Terschelling, voor dat Eiland.
Aan den Preposé der Marine te Stavoren, voor het Canton Hindelopen.
Aan den Preposé der Marine op den Lemmer, voor het Canton Lemmer.
Aan den Sindic te Heerenveen, voor de Cantons Heerenveen, Beetsterzwaag, Oudeberkoop en Akkrum.
Aan den Sindic te Sneek, voor de Cantons Sneek, Bolsward en Rauwerd.

Op den eersten December aanstaande zullen alle de verzoeken, en de daar by gevoegde stukken, moeten zyn ingeleverd aan voorengem. Agenten; na dien dag zullen er geene meerder worden aangenomen, dan alleen van de Zeelieden van Buiten 's Lands terugkomende.

HARLINGEN den 1 October 1811.

J A C Q U E T.

*** Heden zyn Ondertrouwd,
AGE MICHIELS TROMP, *van Ypekolsga.* En
DEBORA JANS VELDKAMP, *van Balk.*
YPEKOLSGA den 6 October 1811.

*** Heden morgen 8 uur, overleed aan het huis van haar waarde ouders, myn veel geliefde Echtvriendin REGYNA VAN DER WERF, aan een uitteerende Ziekte, in 't best haares levens, 35 Jaren 9 Maanden oud zynde, na een kortstondige Echt van nog geen 11 Maanden; slegts weinige dagen mogt ik met haar lieve persoon in een steeds wankelende gezondheid doorbrengen.

Dit treurig sterfgeval treft my benevens haar ouders aldergevoeligst, zy was my een teedere gade en myn jeugdige kinderen een tweede moeder. — Deze is dienende tot kennisgeving aan vrienden en bekenden.

BOLSWARD den 26 September 1811.
L. S I K K E S.

*** Heden overleed in het 74ste Jaar van haren ouderdom, onze waardige Moeder HERMINA VOS, Wedüwe Dns. HENRICUS ADAMA. —— Een ieder, die hare grote goedhartigheid en uitnemende Godvrucht kende, zal begrypen, dat haar verlies ons zeer moest treffen, maar dat wy haar tevens met volkomene gerustheid en blymoedigheid kunnen nazien. —— Ook zonder brieven van Rouwbeklag houden wy ons van de deelneming van Vrienden en Nabestaanden verzekerd.

LEEUWARDEN den 1 October 1811.
N. L O B R Y, *Predikant.*
Mede in naam van myne Broeders en Zusters.

*** Hevige Koortzen en Stuipen, maakten heden een einde aan het leven van myn geliefd Zoontje, WILLEM JAN, oud 41 weken en 3 dagen.

GOSTHEM den 4 van Wynm. 1811.
A. GULDENARM.
Predikant.

*** Heden verloste van een ZOON, de Huisvrouw van
G. A. H E R K L O T S.
HARLINGEN den 3 October 1811.
Deze dient tot communicatie zoo binnen als buiten de Stad.

DE PRYS DER BOTER TE LEEUWARDEN, den 4 October 1811, *f* 21½ - : - Schippers Markt.

GROVE KAAS 15 à 16 Guldens het Schippond.

Vrydag den 4 October 1811, zyn de PRYZEN VAN DE WEIT EN ROGGE TE LEEUWARDEN geweest, als volgt:

Oude Roode Weit van 125 ℔, *f* 9 Guldens 16 Stfs. het Lopen, is het Last 245 Goud Gls.

Oude Witte Weit van 123 ℔, *f* 9 Guldens 5 Stfs. het Lopen, is het Last 238 Goud Gls.

Nieuwe Weit van 124 ℔, *f* 8 Guldens 15 Stfs. het Lopen, is het Last 225 Goud Gls.

Bruine Rogge van 120 à 122 ℔, *f* 7 Gulden 4 Stfs. à *f* 7 Gls. 8 Stfs. het Lopen, is het Last 186 à 191 G. Gls.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 4 October 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien					
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	10½ à 11			
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	23 à 23½			
Schuld-Brieven	3 ——	14½ à 14½			
Losrenten	3 ——	8½ à 9			
Inschryv. op 't Grootb.	2½ ——	12½ à 12½			
Certificaten van dito	2½ ——	12½ à 12½			
Losr. van 1798 en 1799	3½ ——	9½ à 10			
Dito van 1801	3½ ——	9½ à 10			
Dito van 1802	5 ——	13½ à 14			
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6 ——	28½ à 28½			
Neget. 20 Mill. 1809	6 ——	27½ à 27½			

Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.	19½ à 19½
20jarig. Rent. van 1804	5 ——	8½ à 8½
Domein Papier		46 à 46½
Bons van 't Syndicaat		92½ à 93½
Oblig. Rusland	5 ——	60½ à 61½
Oblig. Weener-Bank	5 ——	à
—— Dito	4 ——	à
Certificaten	5 ——	17 à 17½
Certificat. by K. en V.	5 ——	79½ à 80½
Obl. Nieuw Spanjen	5½ ——	10½ à 11
Obligatien Zweeden	5 ——	34 à 35
Obligatien Pruisen	5 ——	38 à 38½

De Secretaris CATS, zal op MORGEN den 8 October 1811, 's middags te 12 uur, ten huize van de Wed van *Rinze Reins*, te Goutum, by Boelgoed en gereed geld Verkopen: Allerhande Timmermans GEREEDSCHAPPEN, 2 Schaafbanken, 1 Draaibank met Beitels, 1 beste Slypsteen, eenige hoeschen nieuwe Latten, een partye nieuwe Planken en Schalen, Ekene Palen, en het geen meer te voorschyn zal worden gebragt.

De Secretaris A. J. CONRADI, te Harlingen, zal aldaar op Woensdag den 16 October 1811, des nademiddags om één uur, in de Herberg Roma, by Veiling præsenteren te Verkopen: Een party Greuen en Vuuren VUGTEN, een dito extra mooije party Rynsche SPARREN, STENGEN en DEELEN; voorts JUFFERS, ELLENS en KOLDERS; als mede een party Eeken HOUT.

De Keizerlyke Notarissen J. C. BERGSMA Jr. en J. C. KUTSCH te Leeuwarden, zullen op Donderdag den 24 October 1811, 's avonds om vyf uur precys, ten huize van *Hendrik van den Berg*, Koffy-Schenker over de Dinge Pyp te Leeuwarden, publiek tegens contante betaling Verkopen:

TWEE EN TWINTIG BANKCEDELS, volgens welke voor eene Summa van circa veertig duizend Guldens verleent zyn; eene aanzienlyke party fyne Wollen Lakens, Casimiren, Dussels, Zevers, Calmukken, Bayen, Manchesters, Catoene Fluweelen, Fransche Linnens, Bonten, enz., wordende van de Conditien met nadere informatie, als mede de wyze van Veiling, by de bovengenoemde Notarissen te vernemen zyn.

De Floreenplichtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst, worden ge convoceerd, om op Zaturdag den twaalfden October 1811, des voordemiddags ten elf uuren te Compareeren, in de Kerk te Gaastmeer, om in Persoon of by behoorlyke Volmagt te Stemmen; een PREDIKANT in de Vaceerende Hervormde Gecombineerde Gemeente van Gaastmeer en Nieuwhuizen, en zulks volgens het Reglement daar van zynde.

Uit naam des Kerkenraads van voornoemde Gemeente,
JOHANNES G. ALTHUSIUS, }
GEERT KLAASES, } *Ouderlingen.*

De Secretaris W. VAN EYCK, zal op Woensdag den 9 October 1811, by Boelgoed en op drie maanden Crediet, tegens voldoende Borgstelling Verkopen: Een aanzienlyk parthy HOUT, bestaande in 2 duims, 1½ duims en vyf-vierde duims Planken; een parthy agter AFDEELEN, RIBBEN, RIGGELS en LATTEN, en een parthy SPARREN, alles leggende aan het Water, by het Tolhuis op de Joure.

De Notaris ANDRIES STINSTRA te Franeker, præfenteert op Donderdag den 10 October 1811, des avonds ten uuren, in de Valk aldaar, by Beschryving, den 17 October by Verhoging, en den 24 October 1811, by Finale Palmslag, te Verkopen:

Zekere HUIZINGE en ERVE cum annexis, staande op de Dykstraat T. O. No. 102, te Franeker, by *Catharina Neckel* tot 12 November 1811 in Huur, en dan te aanvaarden.

De Secretaris A. G. RAZOUX, præfenteert op Zaturdag den 12 October 1811, 's avonds ten vyf uren, in 't *Heeren Logement* op 't Heerenveen, by de finale Palmslag, te Verkopen:

Een HEEREN HUIZINGE en HOVINGE, STAL en WAGENHUIS, staande en gelegen aldaar, thans by den Heer *van Haeften*, als huurder wordende bewoond, doch Mei 1812 vry van Huuringe te aanvaarden. Waar op geboden is 5050 Guldens. De Conditien te vernemen by den Heer Notaris *KOOL* aldaar.

Dr. P. ANDREÆ te Leeuwarden, zal op Maandag den 14 October 1811, namiddags ten vier uren, ten huize van *C. Buys*, in de Koornbeurs aldaar, by Stryk- en Verhooggelden præfenteeren te Verkopen:

Eene HUIZINGE, in de Heerestraat binnen gemelde Stad, gequot. met Letter C. No. 49, by de Eigenaars *A. Grendel* cum uxore bewoond en gebruikt, op 12 May 1812 vry te aanvaarden.

Dr. J. J. WIERSMA, Keizerlyke Notaris te Sneek, præfenteerdt publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene uitmuntende en zeer wel gelegene ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE, fampt WATERMOLEN cum annexis, groot over het geheel na naam en faam 100 Pondematen, staande en gelegen onder den Dorpe Woudsend, en aldaar geq. No. 245, by *Lolle Lolles de Jong* cum uxore als Eigenaars wordende bewoond, tot St. Petri en Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden, belast over het geheel met tien Floreenen en agtien Stuivers zwaare, en agtien Floreenen vier-en-twintig Stuivers en agt Penningen ligte; en zulks by navolgende Perceelen, als:

I. De Huizinge, Schuure en Watermolen cum annexis, met 56 Pondematen allerbest Greidland, waaronder 20 Pondematen best Klyoland, gelegen aldaar.

II. Agtien Pondematen alleruitmuntendst Greidland, (de Fenne genaamd) mede aldaar.

III Zes-en-twintig Pondematen kostlyk Greidland, mede onder gemelden Dorpe gelegen; hebbende tot Naastlegers de Wed. van *A. de Bok* ten Noorden, de Zuider-Ee ten Oosten, *Haye Hayes Zoethout* ten Westen, en de Slotumer Meer ten Zuiden. — Alles breder in de Billetten gespecificeerd.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Dinsdagen den 15 October 1811, by de Beschryvinge, en den 22 daaraanvolgende by de provisionele Palmslag, telkens 's namiddags ten twee uuren, ten huize van *Remke Remkes*, Kastelein in het Wapen van Sneek te Sneek, en de 2 November eerstkomende by de finale Palmslag, in de Dorps Herberg te Woudsend, en kope op Conditien als dan voor te lezen, die onder des te vernemen zyn by bovengenoemde Notaris te Sneek.

Mr. W. M. REINBACH (gewezen Opperstrandvonder van den Eilande Vlieland), præfenteert (als daa toe behoorlyk gequalificeerd en geauthorifeerd) op Dingsdag den 15 October 1811, op den Eilande Vlieland, publiek te Verkopen:

6100 ℔ g floopt rood blad en bont KOPER.
3775 — geslooft YZER.
12 WATERVATEN. —

Voorts eenige ZEYLEN, een party TOUWERK, een party SPIEREN en RONDHOUTEN, een vat met TEER, een groot Yzere KETTING, en het geen verders zal worden gepræfenteerd; alles in den Jaare 1810 aangespoeld en geborgen.

Op Dingsdag den 15 October 1811, zal op den Eilande Vlieland worden Verkogt: De TUIGAGIE van een Visch-Aak, met deszelfs Mast en Rondhouten, Ankers, enz.

Doctoren N. FOCKEMA en N. VAN GIFFEN, wonende te Leeuwarden, præsenteeren publiek by Stryk- en Verhooggeld te Verkopen:

I. Een HUIZINGE en STALLINGE cum annexis, gequoteerd met No. 95, staande en gelegen op Ritzumazyl onder Marssum, het laatst door de Eigenaar *Sake Foppes* als Herbergier bewoond geweest, doch thans onbewoond.

II. 3 en zeven Pondematen BOUWLAND, gelegen onder Deinum, door *Sake Foppes* als Eigenaar gebruikt wordende.

Deze beide Perceelen zyn na het geven der Finalen Palmslag terstond te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 October 1811, by de Beschryvinge, en den 4 November daar aan volgende by den Provisionele en Finalen Palmslag, telkens des nademiddags ten twee uur, ten huize van *Sake Foppes*, Herbergier wonende op Ritzumazyl onder Marssum, en Koopen op als dan voor te lezene Conditien, inmiddels by de bovengenoemde Actuarien te vernemen.

H. L. VAN EEKMA, praktizyn by de Regtbank ter eerster instantie in het Arrondissement Heerenveen, zal op Woensdag den 6 November 1811, des voormiddags ten twaalf uuren, ter rolle van Geregtelyke uitwinningen by des Arrondissements vierschaar Heerenveen, by gereden gelde, doen Verkopen, ten instantie van *Hendrik Ekkes*, Koopman woonachtig in de Nieuwehaskerschans, als triumphant, en ten nadeele van *Jelle Pyters Regnery*, Koopman, woonachtig te Heerenveen, als gedoemde: Zekere HUIZINGE, staande en gelegen op 't Heerenveen, gequoteerd met No 6., door den gedoemde bewoond, by de definitive toeschatting te aanvaarden; breder by Billetten, daar af zynde.

Men præfenteert publiek by Stryk en Verhooggeld, aan de meestbiedende te Verkopen: Circa dertig Pondematen uitnemend GREID- en BOUWLAND, leggende onder den Dorpe Weidum. Wie daar aan gadinge maakt, kome den 19 en 26 October 1811, by de Beschryving en provisioneele, en den 2 November 1811, by de finale Palmslag, ten huize van de Wed. *Lubbert Harmens* te Wirdum in het oude Regthuis, præcys 2 uur na noen telkens, en kope op dan voortelezene Conditien.

Men zal op Zaturdag den tweeden November des Jaars agtienhonderd en elf, des morgens te elf uren præcies, op het Landshuis te Leeuwarden, ten overstaan van den Heer en Mr. *Petrus Gosinga*, als benoemden Commissaris uit den Regtbank ter Eerster Instantie te Leeuwarden, *finaal* Verkopen: Eene HUIZINGE, TUIN, STALLINGE en WAGENHUIS, staande aan de kleine Bredeplaats en Vyverstraat te Harlingen, in Wyk E. No. 101, 102 en 115, thans by den Heer *Adam ter Wogt*, Fransche Taalmeester cum uxore als Huurders gebruikt, in eigendom behorende aan *Frederik*, *Catharina*, *Govert*, *Tettie*, *Anna* en *Janneke Deketh*, alle nagelatene minderjarige Kinders van wylen den Heer en Mr. *Jan Deketh* en *Imke Witteveen*, in der tyd Echtelieden in 's Hage woonagtig geweest, en wier gemelde Kinders thans wonen te Wolvega, op verzoek van welker Voogden de Heeren Mr. MEINARDUS SIDERIUS en Mr. PETRUS DEKETH, de eerste Bailluw te Wolvega, en de laatste Receveur aan het Bureau der uit- en inkomende Regten te Harlingen, de finale toewyzing der voorschreven Huizinge zal geschieden, waar van de voorlopige toewyzinge is gedaan den veertienden September agtienhonderd en elf aan de Avoué Mr. *Nic. Fockema* in qlt., welke daar op geboden heeft twee duizend en vyfhonderd Car. Gls.; alles agtervolgens eene memorie van Lasten, ter Griffie van het Tribunaal te Leeuwarden gedeponeerd, en mede te vernemen ten Kantore van Mr. JACOB HANEKUYK, Keizerlyk Notaris te Harlingen.

Mr. J. A. WILLINGE, woonagtig te Oldeberkoop, zal op den vierden November 1811, als gelastigde van Jonkheer ONNE ZWIER VAN HAREN Erfgenaamen, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld, in Koop aanbieden:

Eene van ouds-her berugte en zeer fraaije BUITENPLAATS, gelegen in het aangenaame Wolvege; bestaande deze Buitenplaats uit eene extra fraaije nieuw betimmerde Heeren Huizinge, waar in verscheidene behangene Kamers, Keukens, Kelder, en in alle dezen, alle mogelyke gerief; voorts uit extra vleurige Bosschen, zware Stambomen en Kaphout, waar onder de aangenaamste Wandelingen, uit Tuinen, Vyver, Broeibergen, Theatrum en Gragten, zodanig als tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Huguënin* wordt bewoond en gebruikt

Gelyk mede dito fraaije BUITENPLAATS, mede aldaar gelegen, tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Siderius* bewoond, met de Bosschen, Bomen en Tainen, daar toe behorende; verder eene extra groote Schuur, waar in Logeer- en Knegtekamers, benevens Stallinge voor verscheidene Paarden, eenige Boere Erven, losse Weid- en Bouwlanden en Bosschen, die zeer gerieflyk by het bovengenoemde kunnen worden gevoegd, en als dan een schoon geheel zouden uitmaken, en eindelyk nog eenige Boeren Erven te Nijëtryne, Vinkinga en Peperga gelegen.

Al wie hier aan gadinge mogte maken, die kome op voornoemde vierden November 1811, des voordemiddags præcies te elf uur, ten huize van *Klaas Hanses Kopfer* te Wolvega, en te kopen na zyn believen.

BOELGOED.

Op MORGEN den 8ste October 1811, ten huize van de Weduwe *J. Smeding*, in de Bollemansteeg in de Zak te Leeuwarden, van onderscheidene HUISMEUBILEN, waar onder een Kabinet en een Bureau, en wat verder zal worden geveild. NB. 's daag te vooren op de gewoone uuren voor een ieder te zien.

HOUT-VEILING.

Op Vrydag den 11 October 1811, 's morgens tien uur, aan de Nieuwe Zyl onder den Dorpe Oosthem, van 8 à 10 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van alle zoorten, als: Een party KROMHOUT, Wezelsche ROEDEN, SPARREBOMEN, Ypren en Beuken HOUT, VUGTEN-BALKEN, KLOSSEN, en wat er als dan meer genummerd zal leggen.

HOUT-VEILING.

Men zal op Zaturdag den 12 October 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zeuuketch *MALTHA* aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præsenteeren te Verkopen: 12 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van verschillende zoorten, als mede 2 Ladingen Beuken — 2 Ladingen Dennen HOUT — voorts 40 Eeken BALKEN, en 't geen meer genummerd zal leggen.

HOUTVEILING.

Op Woensdag den 16 October 1811, 's morgens om 9 uur præcys, op de Aarsfentuin te Leeuwarden, van een aanzienlyke parthy HOUT, aangevoerd door de Koopman *MENSE P. BOLTJES* van Dragten, bestaande in: Zeven Ladingen mooye large WOUD-EEKEN-BOOMEN, waar onder extra zwaare; als mede een groot parthy EEKEN POSTEN, gesneeden op 2, 2½, 3 en 3½ Duim; een parthy KISTHOUT en een aanzienlyke parthy KROMHOUT, geschikt voor Wagenmakers, Scheepstimmerlieden en Kuipers.

HOUT-VEILING.

Men zal op Donderdag den 17 October 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernsumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen: 12 Ladingen Zwols Eiken HOUT, van diverse zoorten; een Lading SPARBOMEN; een Lading KROMHOUT; 25 Eiken BALKEN, van 40 tot 57 voeten; 25 ASHOUTEN, van 20 tot 32 duim.

PUBLIEKE VERHURINGE.

De PASTORIE-VOOGDEN VAN ÆNGWIRDEN, gedenken als nu finaal aan de meestbiedende in gebruik af te staan, voor den termyn van *vier* agtereenvolgende Jaren, ingegaan met St. Petri en den 12 Mei 1812, de navolgende op den eersten October l. l. ter Verhuringe aangeboden Plaatzen, als:

I. Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE, gequoteerd sub No. 21., te Luinjebird, met deszelfs onderhorige Landen, tegenwoordig door *Wiebe Idzes Jonkman* bewoond en gebruikt. Waar op thans eene Huur geboden is van 316 Guldens. En

II. Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE, gequoteerd met No. 5., staande en gelegen onder den Dorpe Terband, met deszelfs onderhorige Landen, tegenwoordig door *Meinse Tpes* bewoond en gebruikt. Waar op thans aan Huur geboden is 500 Guldens en 10 Stuivers.

Wie gadinge daar aan heeft, kome op Donderdag den 10 October 1811, 's nademiddags 2 uur, ten huize van *Dirk Elzinga*, Castelein in de Terbandsterschans by 't Heerenveen; als wanneer tevens zal worden gepræfenteerd te Verhuren, voor de tyd van *vyf* Jaren eerstkomende:

Zekere ZATHE LANDS, met HUIZINGE en SCHUURE cum annexis, staande en gelegen onder den Dorpe Haskerdyken, by en omtrent het Tolhek aldaar, groot nevens deszelfs onderhorige Landen, naar naam en faam circa 40 Pondematen Vennof Weidlanden en 78 Pondematen Maden, invoegen thans door *Hans Klazes* cum uxore word bewoond en gebruikt, doch op St. Petri en den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

Te Huur, op aanstaande November, een charmante HUIZINGE en PAKHUIS, staande en gelegen in de Bollemansteeg in de zogenaamde Sak, thans bewoond door de Wed. *J. P. Smeding*, zynde de Huizinge voorzien van verscheidene Vertrekken en commoditeiten, en het Pakhuis staande aan het water, zeer geschikt tot veelerleye Affaires; te bevragen by *Benjamin Arons*, *M. Philippus Koster*, of by *A. Polak*, te Leeuwarden.

Men præfenteert uit der Hand te Verkopen: Een ruime en extra wel ter Nering staande HERBERG, met daar achter een KOLFBAAN, en bezyden een onder en boven Woning, (*DE STADS HERBERG* genaamd) staande even buiten het Hoogend der Stad Sneek, en aldaar gequoteerd Lett. D. No. 377., thans by de Weduwe *Egbert Knaap* in gebruik tot den 12 Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden. Iemand hier omtrent nader onderrigt begeerende, kan zich vervoegen by de Eigenaarsse Mejufvrouw de Weduwe *Johannes Ryseveld* of by den Notaris *Jan Jacobus Wiersma*, beide te Sneek.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een deftige en wel ter Nering staande HUIZINGE en BAKKERYE, met derzelver STEEDE en GROND cum annexis, staande en geleegen op de hoek van de Wydesteeg in de Kerkstraat op het best van den Vlekke Makkum, zodanig en in diervoegen als laatst door *Lammert Ponne* cum uxore is bewoond en gebruikt geweest, direct vry om te aanvaarden; te bevragen by den Kommis *E. Schotanus* te Bolsward.

De Ondergeteekende, zoo voor zich als in kwaliteit als Boedelhouderſche van haren wylen Mans NALATENSCHAP, wonende op het Vliet onder Leeuwarden, verzoekt allen, die op de Boedels zoo van haar zelven als van heren overleden Man, eenige Prætentien hebben, of aan dezelve iets Verschuldigd zyn, dat dezelve uiterlyk voor den 15 October 1811, daar van aangave en betaling doen, aan Mr. *Nicolaus Fockema* en *J. T. S. Broekers*, Koopman, beide wonende te Leeuwarden, ten huize van laatstgemelde.

MARIA TROMPETTER, Wed. GERRYT SYBRANDS, Wz.

J. L. AUGUSTINI, Boekverkoper te Haarlem, geeft uit en heeft verzonden:

I. BRIEVEN VAN THEOPHILUS, *voor Christen Leeraars, nieuw bearbeid door eenen uit hun midden. Uit het Hoogduitsch.* De prys is f 1 - : - :

II. ZEDELYKE VERHALEN, *voor jonge Lieden, door* Mejuffr. EDGEWORTH, *in twee Deelen, tweede Deel. Bevattende de geschiedenis van* KAREL HOWARD, *en die van de goede Fransche Gouvernante. Uit het Engelsch.* De prys is f 1 - 16 - :

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.